

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13  
FAX (1) 43.31.19.83  
CCP 1248.74 - N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1678 - 16 avril 1992 - 2,50 F

### D 1678 EL SALVADOR: AUTOCRITIQUE DU FMLN

L'accord de paix du 16 janvier 1992 entre le gouvernement et le Front Farabundo Martí de libération nationale - FMLN a fait entrer le pays dans une nouvelle étape de son histoire (cf. DIAL D 1660). Le cessez-le-feu entré en vigueur le 1er février, au terme d'une guerre civile qui aura duré onze années, fait 70.000 morts et lancé sur les routes un million de réfugiés. Le 20 février suivant, la mort du major D'Aubuisson, fondateur du parti de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA), marquait symboliquement la fin de l'époque d'une guerre à outrance. Reste maintenant à reconstruire le pays. Dans la perspective de la réconciliation, il convient de souligner l'autocritique publique à laquelle a procédé le FMLN. L'article ci-dessous, de Ralf Leonhard, est tiré de *Pensamiento Propio* de mars 1992.

Note DIAL

### AUTOCRITIQUE DU F.M.L.N.

*"Nous sommes conscients que nous avons commis des erreurs, que nous n'avons pas été infailibles, et que le moment est venu de le dire au pays en toute humilité. Peu nous importe si les erreurs des autres ont été ou non plus importantes que les nôtres ou s'ils les reconnaîtront ou non à leur tour."*

Par cette déclaration d'autocritique devant la Commission de paix (COPAZ), le commandant Joaquín Villalobos a fait le premier pas vers la réconciliation qui devra accompagner la démilitarisation. Mais le haut moment, le plus significatif, de son allocution a sans doute été la citation d'un poème d'amour de "Roque Dalton, notre valeur nationale" qui, de l'avis de Villalobos, dépeint parfaitement les Salvadoriens quand ils les appellent "les bons à tout, à se faire manger, à se laisser vendre, les tristes les plus tristes du monde".

En se réclamant du poète Roque Dalton, Villalobos a reconnu ses propres erreurs politiques depuis presque deux décennies. Car c'est le comité politique de l'Armée révolutionnaire du peuple qui a condamné à mort et exécuté Dalton pour cause de dissidence politique en mai 1975. Joaquín Villalobos, alors âgé de vingt-quatre ans, n'était pas le premier dirigeant de cette organisation mais cependant membre de la direction. "C'est évidemment l'une de nos plus grandes erreurs au moment de la constitution des organisations qui ont composé plus tard le Front Farabundo Martí de libération nationale" (1), a expliqué le chef guérillero le 5 février dans une interview télévisée sur Canal 12, en ajoutant: "Nous n'avons aucune objection à reconnaître que nous nous sommes trompés. Et c'est ce qui nous permet aujourd'hui de revendiquer Roque Dalton." L'assassinat du poète avait été l'occasion de la scission d'une partie de l'Armée révolutionnaire du peuple qui avait pris le nom de Résistance nationale.

(1) Cf. DIAL D 670 (NdT).

## Marcial et Ana Maria

"*Tout processus révolutionnaire passe par une crise*", a déclaré à la revue le commandant Leonel González, premier dirigeant des Forces populaires de libération, l'organisation la plus importante du FMLN. "Le cas le plus critique a été celui de notre organisation", a-t-il ajouté en se référant à l'assassinat en 1983 de la commandante Ana Maria sur ordre de Cayetano Carpio dit "Marcial", alors chef des Forces populaires de libération (2). "Mais les coupables sont morts ou ont été expulsés de l'organisation."

Leonel González, qui a pris la direction du groupe après le suicide de Carpio, reconnaît aujourd'hui une série d'erreurs dans la conduite de la guerre. Par exemple, le recrutement forcé pendant l'offensive de 1983: "Nous arrêtons les autocars, nous faisons descendre les gens et nous les incorporons à nos unités parce que les combats nécessitaient de grands rassemblements de force. Nous pensions que cette offensive allait être décisive." Après l'échec de l'opération contre l'armée, les nouvelles recrues rentraient chez elles. "Cela a contribué à la décomposition du FMLN", a reconnu González (3).

## La zone rose

Dans la guerre urbaine, les attaques contre des objectifs militaires ont entraîné un nombre considérable de victimes civiles (4). La technique de la voiture piégée ou du "rongeur" a été abandonnée après divers accidents aux conséquences meurtrières. L'opération urbaine la plus fameuse a sans doute été l'attentat contre un groupe de conseillers militaires nord-américains dans un quartier de boîtes de nuit connu sous le nom de zone rose. Plusieurs civils ont également péri dans l'attaque menée par un commando du Parti révolutionnaire des travailleurs centro-américains (PRTC) (5).

Francisco Jovel, secrétaire général et commandant du PRTC, fait une autocritique en règle: "Nous sommes arrivés à la conclusion précise que, en dépit de la légitimité de l'opération contre les conseillers nord-américains qui intervenaient directement dans notre conflit, le scénario arrêté pour cela n'était pas le bon. Dans le bilan que nous en avons fait, nous avons qualifié cette opération de facteur d'aggravation de la situation pour ce qui était déjà en soi un mauvais choix du théâtre des opérations. Nous estimons que le fait de reconnaître ce genre d'erreur permet de mieux comprendre pourquoi nous avons choisi cet objectif précis: la présence des conseillers militaires nord-américains avait pour effet de modifier le sens de la guerre et de condamner notre peuple à une guerre prolongée. L'intervention du gouvernement des Etats-Unis dans les affaires intérieures de notre pays dans les années 1984-1985 a effectivement prolongé la guerre chez nous. C'est notre obstination à rechercher une solution négociée qui a rendu possible la conclusion des accords de paix."

---

(2) Cf. DIAL D 915 et 941 (NdT).

(3) Sur le climat de guerre suite à l'offensive du FMLN d'août et septembre 1983, cf. DIAL D 896. Sur les méthodes de recrutement forcé pratiquées par l'armée et par la guérilla, cf. DIAL D 1181 (NdT).

(4) Statistiques de la violence à cette époque, cf. DIAL D 887 et 922 (NdT).

(5) A la date du 19 juin 1985. Cf. DIAL D 1074 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine: 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441